

## Des os et des hommes

« *Il voulait me donner un coup de pied sur la flûte et je l'ai reçu sur la roulette* ». Non ! C'est une phrase qui n'a rien d'indécent. C'est ainsi qu'on parlait au moyen âge et au début des Temps modernes. Ambroise Paré le « chirurgien des rois et le roi des chirurgiens ne s'exprimait pas autrement quand il designait le tibia (flûte) et la rotule (roulette) et Montaigne non plus. Montaigne confondait tibia et flûte ? Affirmatif !

Il faut dire qu'Ambroise Paré, le père fondateur du service de santé des armées n'était pas médecin mais barbier, donc « manuel » et les médecins traitaient de haut les chirurgiens (étymologiquement « hommes travaillant avec leurs mains »). Ils tenaient à user d'une autre langue, si possible dérivé du latin ou du grec. Et les gens du peuple ignoraient ces deux langues. Mais alors me direz-vous mles médecins n'étaient pas compris de leurs patients ? Quelle importance ! On sait depuis Molière que le langage des médecins est fait pour les médecins pas pour les malades.

Sous la houlette du médecin-colonel H.J.T. passionné pour l'histoire (et les histoires) de la médecine nous nous promènerons dans un jardin du patrimoine, un patrimoine qui nous est cher, celui de notre corps, et plus précisément nos os, notre charpente. Combien d'os ? 214 (certains en double bien sûr). Nous voyagerons de bas en haut de cette anatomie, en termes plus savants du calcaneum à l'occiput, avec à mi-chemin le coucou (coccyx) et l'os du sanctuaire. Pardon ! Oui, le sacrum qui jouait un grand rôle lors des sacrifices dans les temples gréco-romains. Que de surprises, autant que celles d'Ali Baba dans sa caverne, ou Alice au pays des merveilles ! A bientôt pour cette leçon d'anatomie, anatomie sans peine.

H.J. TURIER